

Messe Radio depuis le Monastère Saint-Remacle à Wavreumont (Diocèse de Liège)

**Le 12 juillet 2015
15^e dimanche du Temps Ordinaire**

Lectures: Am 7, 12-15 – Ps 84 – Ep 1, 3-14 – Mc 6, 7-13

Chers frères et sœurs,

Beaucoup de travailleurs reçoivent au début de leur emploi, de leur employeur, une lettre de mission souvent assortie d'un cahier des charges et régulièrement, ces travailleurs sont évalués pour vérifier comment ils mettent en œuvre ce cahier des charges. Eh bien, cette lettre de mission, ce cahier des charges, voilà deux mille ans que les disciples l'ont reçus et c'est l'heure et c'est le moment, en été, de prendre le temps d'un peu de recul et d'évaluer notre mise en œuvre des consignes que Jésus donne à tous ceux qu'il envoie, c'est-à-dire vous et moi, au service du Royaume et de l'Evangile.

J'ai bien peur, malheureusement, que nous ne partions trop vite avec une lettre d'évaluation dithyrambique, qu'il y a des points sur lesquels on peut mieux faire. La première chose, c'est de se rappeler quand Jésus envoie ses disciples en mission, il les envoie de manière légère. Et nous, quand nous faisons de la pastorale, lorsque nous organisons l'église et les communautés, souvent, nous mettons du lourd; c'est-à-dire, des moyens importants, que ce soient des ressources humaines mais aussi de l'argent, des moyens matériels, du dur. Alors que Jésus envoie légèrement ses disciples. Il ne faut pas de longues préparations. Il ne faut pas de lourds équipements pour être envoyé proclamer l'évangile. Il suffit d'être envoyé de manière pauvre, vulnérable, sans autre richesse que la parole qui n'est pas la nôtre, celle qui nous mandate, qui nous envoie.

Ces disciples, à l'équipement léger, vont découvrir quelque chose d'étonnant à la lecture de ce texte. C'est que Jésus ne précise jamais le contenu du message qu'ils auront à dire et à transmettre, ni le contenu ni la manière d'en faire la publicité.

Nous, les chrétiens, depuis deux mille ans, nous sommes d'abord intéressés par ce qu'il faut prononcer, le contenu qu'il faut dire aux gens et Jésus, ce qui était premier, prioritaire, c'était, pour lui, la manière d'être, c'est-à-dire la qualité de présence que nous devenons, que nous sommes, lorsque nous sommes mis les uns avec les autres dans des situations de rencontre et d'hospitalité. Pour nous, c'est le message à transmettre; pour Jésus, c'est celui qui transmet, c'est sa qualité d'être de disciple, de compagnon, de frère en humanité qui importait. Voilà pourquoi le signe de l'écoute, ce n'est pas l'adhésion savante à un catéchisme, les disciples ne sont pas envoyés comme des témoins de Jéhovah annoncer quelques bribes de versets bibliques. Ils ne sont pas là pour faire une formation, pour inculquer aux gens des croyances. Le signe qu'ils sont écoutés, c'est quand quelqu'un ouvre ses oreilles, écoute, ouvre son cœur, devient frère, ouvre la porte de sa maison, devient hospitalier.

C'est quand nos cœurs s'ouvrent, quand nos oreilles entendent quelque chose qui vient ranimer en nous la fraternité que nous sommes assurés que l'Evangile a bel et bien été proclamé dans toute sa vérité. La vérité de l'Evangile n'est pas dans son contenu, elle est dans la transformation de ceux qu'on appelle et dans ceux qui le reçoivent dans une disponibilité, une ouverture. Mais cela ne suffit pas, l'hospitalité ne suffit pas, l'empathie ne suffit pas.

Aujourd'hui, nous croyons peut-être qu'il suffit simplement d'être là avec les gens. Et beaucoup vous le diront. Et c'est vrai, il suffit de partager les joies, les peines des gens chez qui nous sommes envoyés. Un peu d'écoute, un peu d'empathie, de sympathie. C'est tout à fait nécessaire mais ce n'est pas suffisant. Un disciple de Jésus n'est pas seulement envoyé auprès des malades, des personnes seules, des personnes pauvres ou près de ses proches uniquement pour être là. Il est là avec une parole efficace qui ne vient pas de lui, mais une parole efficace. Qu'est-ce que j'entends par une parole efficace? Une parole qui provoque, qui a de l'effet, qui change les choses. Nous savons que les disciples quand ils partent après avoir reçu l'appel de Jésus disent aux gens: *"changez de mentalité"* et non pas ce piètre, se convertir qu'on trouve dans le texte. Le mot grec **metanoia**, c'est changement complet de mentalité; voilà ce que les disciples disent aux gens de tous les temps. Vous n'avez pas encore exploré toutes les possibilités de vivre humainement la vie, il y a encore des scénarios inédits, des transformations de l'existence, des conditions socio-économiques, sociales. Il faut que le cœur change pour que tout change.

Dans notre société où l'on a l'impression qu'il y a peut-être du futur mais plus d'avenir, les disciples de Jésus sont ceux qui disent: *"nous n'avons pas encore exploré toutes les possibilités que nous ouvre le Royaume. Il y a du travail, de la créativité, de l'imagination et pour cela, changeons de mentalité."* Et ce n'est pas tout, il faut qu'à la parole, se joigne le geste; et le geste sera tout aussi efficace que la parole. Le geste, c'est de chasser le démoniaque. Le démoniaque, c'est qui est l'inhumain, la bestialité parfois qui est en nous, qui nous fait commettre des actes qui déshonorent l'autre, c'est cette bestialité que nous voyons, désormais, si souvent sur nos écrans de télévision. Les disciples de Jésus chassent le démoniaque par une parole et un geste qui n'ont pas peur d'aller là où ça fait mal pour sauver l'humain quand l'humain est au bord du précipice. On fait tout ce qui est en son possible pour l'en sauver. Il y a une parole efficace dans sa force. Il y a une parole et un geste efficaces dans sa douceur et c'est l'onction d'huile à de nombreux malades. Le disciple de Jésus prend soin. Il prend soin de la chair blessée, malade, il met de l'huile.

Et je voudrais, en terminant cette homélie, vous donner un petit conseil de vie pratique pour les prochains jours. Lorsque vous vous réveillerez demain matin, considérez que sur votre oreiller ou ailleurs, a été déposée dans la nuit, une petite fiole d'huile. Cette petite fiole d'huile, elle est pour vous et pour tous ceux que vous allez rencontrer. N'hésitez pas à mettre sur vos gestes et vos paroles une goutte de douceur. N'oubliez pas de mettre une goutte d'huile. Pas trop non plus sinon, on se retrouve comme des sardines mais un peu d'huile, de douceur, de bienveillance qui viendront atténuer ce qu'il y a d'agressif, de violent parfois en nous. Un peu d'huile pour faire du bien dans un monde qui est si souvent, comme le nôtre, malade, tourmenté de violence. Les disciples de Jésus sont ceux qui mettent de l'huile. Amen.

Fr. Dominique Collin

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**